

Déville-lès-Rouen. Un homme armé près d'une école : une rumeur se propage

Mardi 10 janvier 2023, des enfants ont assuré à la directrice de l'école Léon-Blum de Déville-lès-Rouen avoir vu un homme armé. Les policiers sont venus mais il n'en était rien.



Deux enfants ont indiqué à la directrice avoir vu un homme armé près de l'école Léon-Blum, mardi 10 janvier 2023. Il n'en était rien.

Dans l'après-midi du mardi 10 janvier 2023, alors que les élèves de l'école Léon-Blum de Déville-lès-Rouen étaient en récréation, deux enfants ont alerté la directrice sur la présence d'un homme se baladant avec un revolver dans sa poche, rue de System.

La police sur place

Par mesure de précaution, la directrice de l'école a mis en sécurité tous les élèves et a prévenu la police, qui s'est rendue sur place. "Ils n'ont rien vu et rien trouvé, assure Dominique Gambier, le maire de Déville-lès-Rouen. Les enfants ont dû confondre le revolver avec un autre objet."

La mairie de [Déville-lès-Rouen](#) a tenu à publier le message de la directrice envoyée aux parents sur sa page Facebook "pour éviter toute rumeur ou mauvaise information". Car effectivement, depuis l'incident, de nombreuses fausses informations se propagent sur Facebook, notamment.

[Rouen. Un feu de combles dans une école maternelle mobilise les pompiers](#)

Attention aux rumeurs

Les rumeurs se diffusent comme une traînée de poudre sur les réseaux sociaux. Et ce n'est pas la première fois dans l'agglomération de [Rouen](#). La dernière rumeur en date qui a défrayé la chronique à [Rouen](#) était la présence de voleurs d'organes en octobre 2022.

Deux vidéos avaient particulièrement circulé sur Snapchat et TikTok montrant deux jeunes femmes face caméra qui disaient avoir été approchées par une femme qui serait d'origine roumaine, avec une poussette, leur demandant d'acheter du lait pour son bébé. Une autre vidéo postée par une autre utilisatrice montrait une scène similaire, rue du Gros Horloge.

Dans aucune de ces vidéos, il n'était fait mention d'autre chose que de mendicité. Pourquoi alors les réseaux sociaux s'étaient-ils autour d'un possible trafic d'organes ? Tout venait d'une rumeur répandue d'abord à [Marseille](#). Des vidéos avaient circulé, évoquant un « réseau roumain » ou un « réseau de trafiquant d'organes », et ont été vues parfois plusieurs millions de fois. Les autorités locales ont donc dû démentir les « témoignages » pour apaiser la situation.